

tions : minéraux, valeur énergétique, valeur nutritionnelle, composition, teneur en vitamines, teneur en graisses... Il pourra compléter tout cela avec les médias, où les sujets sur la nutrition et la santé sortent à profusion. C'est quelquefois contradictoire mais peu importe, on croit ce qui se dit sur le moment, on suit la mode. Qui oserait nous mentir ?

On peut ainsi calculer ce que l'on doit manger pour ne pas grossir, pour mieux dormir, pour améliorer son rendement sportif ou pour préparer ses examens. On ne mange plus avec son cœur mais avec sa tête. Un peu de 0 % + de l'enrichi en fer + du faux sucre + de la poudre de ginseng = je suis au "top", pour parler moderne.

PROGRESSION des maladies

Tout cela semble très beau mais y a-t-il une vérité alimentaire dans le système dit "sécurisant" de la distribution moderne ? Pourquoi constate-t-on qu'il y a de plus en plus de maladies dues aux carences alimentaires ? La progression des cancers, des scléroses en plaques, des maladies psychiques, des maladies neurologiques et génériques et des maladies cardio-vasculaires entre autres, s'amplifie dangereusement. Cela ne peut pas être le seul fait d'une fatalité, de la pollution, ou du rythme de vie imposant (il s'allège avec les 35 heures). N'est-ce pas plutôt la qualité de nos aliments qui, sous des allures bienveillantes, est devenue médiocre ?

AUTRE CONSÉQUENCE les drogues

Une autre conséquence de ce que

l'on appelle maintenant la "mal bouffe" constitue en la consommation de plus en plus forte d'excitants comme le tabac, l'alcool, le café ou le sucre. Cela va même, lié à d'autres causes, jusqu'à la prise de drogues douces puis dures. La raison en est simple. L'homme mal nourri dans son corps est insatisfait. Il va alors chercher ailleurs ce dont il n'a pas été comblé. Certains cherchent des excitants capables de pallier à leurs faiblesses, d'autres plus atteints par les drames de la vie, surtout les jeunes en pleine croissance, se tournent vers les drogues. Cela n'est pas sans lien aussi avec l'appauvrissement des nourritures intellectuelles et spirituelles depuis le triomphe de l'athéisme. On comprend alors que les jeunes, en quête d'absolu mais aussi en état de faiblesse corporelle et psychique, se délectent dans les "raves" parties. Ils pensent trouver dans la "transe" musique, le tabac, l'alcool, les drogues, le sexe, et un semblant de liberté, ce dont ils manquent profondément.

L'homme d'aujourd'hui semble avoir perdu le sens profond de la qualité nutritive de l'aliment qui n'est pas seulement une chose qu'on avale et qui va nourrir nos cellules. Cet aliment a son origine en ce Dieu d'Amour qui l'a fait pour notre bien. Voilà une traçabilité que l'on ne trouve pas sur les étiquettes de nos produits alimentaires. Sainte Hildegarde, une moniale du 12^e siècle, nous enseigne que la qualité principale d'un aliment réside en sa viridité, une énergie vitale créée par Dieu qui se manifeste dans la verdeur des plantes. Or, cette énergie se trouve altérée si l'on ne respecte pas le fonctionnement de la nature, tel que Dieu l'a défini. Il y a donc, et cela prend heureusement de l'ampleur, la nécessité de retrouver

une qualité naturelle de l'aliment sans la chimie de l'homme. Mais elle n'est pas la seule. L'industrie agro-alimentaire n'y va pas par quatre chemins pour transformer et appauvrir les aliments. On peut craindre en effet que le raffinage systématique pain blanc, sucre blanc, riz blanc..., les colorants, les chaînes de froid et le rajout de produits de synthèse rendent nos aliments défectueux sur le plan nutritif.

ACTUALITÉ

«Les prix sont trop bas»

Le prix mondial ne correspond à aucune réalité économique. L'Europe et la France en particulier, doivent poser à la face du monde cette véritable question de l'hypocrisie du prix mondial"...
... "Je considère qu'en Europe les prix sont trop bas. Il nous faut aujourd'hui effectivement développer une position alternative. Mais il ne faut pas se battre qu'à Bruxelles. Il faut aussi se battre à l'O.M.C."

Le ministre de l'agriculture



DE PLUS EN PLUS, LE CONSOMMATEUR RECHERCHE DIRECTEMENT AUPRÈS DES PRODUCTEURS LE PRODUIT DE QUALITÉ.

Il nous faudra certainement revenir à plus de simplicité. Heureuse la famille dont la ménagère achète des produits frais au maraîcher soucieux de sa terre ou au commerçant consciencieux de l'origine de ses produits : elle s'en trouvera sûrement très bien physiquement, psychologiquement et spirituellement. ▲

